

Un tri en amont assure une meilleure valorisation énergétique

Depuis sa mise en service en 1971, plusieurs évolutions technologiques et environnementales ont vu le jour à l'usine de valorisation thermique des déchets (UTO), établie au cœur du Valais. Les projets d'avenir sont essentiellement tournés vers les énergies renouvelables. Le projet phare actuel concerne le chauffage à distance en direction de la ville de Sion, en passant par le pôle santé (hôpital et SUVA).

L'UTO valorise énergétiquement et dans le respect des normes environnementales les déchets du Valais central. Pas n'importe quels déchets: seuls ceux qui y ont leur place.

Des filières optimales

Pour remplir cette mission, elle n'a de cesse que d'améliorer les filières en amont afin d'éviter que des déchets recyclables ou qui brûlent mal (en particulier méthanisables) entrent dans l'usine. Ces principes sont appliqués aux deux déchetteries publiques qu'elle gère sur le site d'Uvrier et à Sierre. La mise en place dès 2021 de la filière GastroVert pour la collecte des restes de table – pauvres en énergie, mais à grande valeur ajoutée pour GazEl SA – suit cette même stratégie.

Les 200 tonnes de déchets acheminés chaque jour par les collectes communales et les apports privés permettent, depuis 2009 déjà, une valorisation énergétique avec de la production d'électricité, mais aussi une part de chaleur dédiée à Valpellets SA. Ce producteur de granulés de bois sèche la matière première en provenance des scieries ou des triages forestiers de la région.

Des biodéchets méthanisés

L'incinération des boues d'épuration limite l'amélioration du rendement, car elles ont une teneur en eau de 70%. Les biodéchets, qui brûlent également mal, peuvent par contre suivre d'autres filières de valorisation. GazEl SA, majoritairement en main de l'UTO, les traite par méthanisation. En 2020, 11 millions de kWh de biogaz équivalent ont été traités et injectés dans le réseau de Sogaval SA. Pour garantir une bonne qualité des biodéchets des ménages, l'UTO est maintenant partenaire de Gastrovert, filière mise en place par SATOM SA. Elle propose des bacs de collecte des déchets alimentaires, accessibles par carte, à ses communes partenaires.



Les projets d'avenir sont essentiellement tournés vers les énergies renouvelables: chauffage à distance (voir illustration en couverture), méthanisation et production de pellets – dont près de 14'000 tonnes, séchés par la chaleur de l'UTO, ont été fabriqués et commercialisés par la société Valpellets SA en 2020.

Dix millions de litres de mazout économisés

Au-delà de la fonction d'usine d'incinération des déchets combustibles non recyclables, l'UTO affiche clairement son ambition de développer son rôle de producteur d'énergie. L'usine va encore améliorer son rendement thermique, tout en diminuant le moins possible le rendement électrique qui, en plus d'assurer son autonomie, lui permet de vendre 75% de l'énergie produite. Outre la fabrication de pellets, elle

s'approche de la concrétisation du chauffage à distance (CAD). Il fournira l'énergie nécessaire pour chauffer plusieurs quartiers de la ville de Sion, dont celui sous gare où se trouve le campus Energypolis. Avec ses 530 raccords futurs et son réseau de 30 km, le CAD fera économiser l'équivalent de 10 millions de litres de mazout, soit 20 000 tonnes de CO₂.

Un rendement en constante amélioration

L'UTO réfléchit également au développement d'activités industrielles à proximité pour une meilleure valorisation hors période de chauffage, ce qui lui permettrait d'améliorer encore son rendement thermique. En 50 ans, l'UTO n'a ainsi cessé de se moderniser, soucieuse de son rôle social et environnemental.

Pour tout renseignement: **Bertrand Yerly**, directeur général, Tél. 027 205 64 40, utovs.ch

